

Au Nom de Dieu  
Clément et  
Miséricordieux

A mon cher père, pour sa présence dans toute ma vie

A ma chère mère, pour sa patience et sa gentillesse



**Université d'Ispahan**  
**Faculté des langages Etrangères**  
**Département de la langue et de la littérature française**

## **Master II**

**Etudes des images exotiques dans**  
***L'Itinéraire de Paris à Jérusalem et Les Natchez***  
**De Chateaubriand**

**Sous la direction de:**

**Dr. Majid YoussefiBehzadi**

**Professeur consultant:**

**Dr. MojganMahdaviZadeh**

**Par:**

**Vida Rahmani**

**Octobre 2010**

کلیه حقوق مادی مرتبط بر نتایج مطالعات، ابتکارات  
و نوآوری های ناشی از تحقیق موضوع این پایان نامه  
متعلق به دانشگاه اصفهان است.

## Table des matières

<b>Titre</b>	<b>page</b>
<b>Introduction</b> .....	a
 <b>Chapitre 1</b>	
<b>Survol des notions littéraires du XIXe siècle</b> .....	1
1-1 Romantisme et ses thèmes essentiels .....	1
1-2 Voyage et exotisme .....	5
1-3 Chateaubriand face au récit de voyage .....	9
 <b>Chapitre 2</b>	
<b>Etude des images occidentales</b> .....	16
2-1 Description des lieux visités .....	18
2-2 Paysages naturels .....	19
2-3 Exaltation des images exotiques.....	22
2-4 Sensation sentimentale.....	29
 <b>Chapitre 3</b>	
<b>Etudes des images orientales</b> .....	30
3-1 Ruines et monuments historiques.....	32
3-2 Subjectivité ou objectivité du voyage dans les images exotiques.....	37
3-3 Emotions historiques et esthétiques.....	41
3-4 Faiblesse et vanité de l'homme.....	45
3-5 Pèlerin héroïque .....	53
 <b>Chapitre 4</b>	
<b>Images exotiques chez Chateaubriand (Occident et Orient)</b> .....	59

4-1 Deux pôles géographiques et révélateurs.....	59
4-2 Sauvagerie et civilisation.....	63
4-3 Sentiments et descriptions.....	66
Conclusion .....	72
Bibliographie .....	80

## Introduction

Dans un survol des notions littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle, on s'efforce d'aborder les thèmes qui sont pratiqués par les romantiques, et particulièrement par leur précurseur, François René de Chateaubriand, considéré comme prince des songes (1768-1848). Le Romantisme, c'est un mouvement culturel qui a commencé vers 1775 et a duré jusqu'en 1850 après s'être complètement imposé aux gens de lettres et aux artistes après 1825. Certes, les romantiques ont voulu réagir contre les excès du [classicisme](#) trop rationnel, trop sec et redonner le goût à la jeunesse, au rêve, et à l'imagination. Le Romantisme n'appartient pas seulement à la France, mais l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie l'ont déjà connu avant la France.

Chateaubriand en tant que voyageur passionné, il ne s'éloigne pas de sa carrière littéraire. Il a fait beaucoup de voyages pour éprouver une nouvelle vie et pour trouver les images exotiques en Amérique et en Orient. C'est

vrai qu'il n'a pas inventé l'exotisme mais il a répandu cette notion en France et chez les Romantiques.

Dans cette perspective, nous voulons étudier les influences de l'étranger sur Chateaubriand à travers ses deux œuvres intitulées « *Les Natchez* » et « *Itinéraire de Paris à Jérusalem* », car elles sont écrites à partir des lieux fréquentés et des paysages vus. C'est ainsi qu'il cherche à trouver son identité dans les moments de ses voyages exotiques puisque l'espace d'Amérique lui permet de créer sa future œuvre « *Itinéraire de Paris à Jérusalem* ».

Nous nous pencherons sur la notion d'exotisme et la place du voyage chez Chateaubriand en décrivant deux récits de voyages. L'un, s'est déroulé chez les sauvages et dans un milieu pur et distingué de la France, en Occident, et l'autre, s'est passé chez les habitants des pays qui ont perdu leur passé majestueux, en Orient.

Nous voulons montrer les influences remarquables du Nouveau Monde dans le langage poétique de l'écrivain dit la méditation enchantée. C'est ainsi qu'on s'intéresse à mener une étude détaillée sur ces deux récits de voyage afin de mettre en évidence l'importance de l'exotisme dans le domaine littéraire. Il fait son sillage dans le but de connaître davantage la tradition, le mode de vie et des images neuves que Chateaubriand découvre dans un Nouveau Monde.

Les lieux visités par l'auteur sont décrits comme les tableaux splendides de la nature et c'est grâce aux sentiments intérieurs et à une imagination vive que l'auteur nous donne à la fois une joie et une mélancolie. Il chante une poésie des ruines dans la fuite du temps, et peint un tableau selon son goût romantique. On peut y contempler le mal du siècle lié à l'amour et à la mort et à la faiblesse de l'homme devant le



temps et la nature. La nature est pour lui, un refuge où il s'exile par le voyage en vue de trouver un paradis perdu dans les forêts de l'Amérique. Pour Chateaubriand, ce sentiment permet d'aboutir à une terre sainte et à une patrie promise par Dieu.

On peut donner encore d'autres rôles à Chateaubriand à côté de son travail d'écrivain, il est comme un historien, un géographe, un pèlerin, un enquêteur, un nouveau-né au monde des sauvages et particulièrement un voyageur à la recherche d'un beau idéal. Il cherche un moment dans l'Histoire pour apprendre et pour satisfaire de la condition de la vie modernes.

Il s'éloigne de son pays natal en recherchant l'image des peuples étrangers en quête d'être un bon sauvage dans *Les Natchez* et vivre comme eux sans la civilisation et loin des conflits quotidiens. Mais cette idée change quand il part vers les pays saints, il veut être comme un Homère et beaucoup de personnes renommées qui ont habité dans les monuments majestueux du passé. Mais toujours l'écrivain romantique pour son âme sensible, il explore bientôt les manques de la nature et la vanité de l'homme et de la vie et arrive à un type de pessimisme qu'il ne parle que de la mélancolie, de la mort, des chagrins ainsi que des souffrances.

Selon lui, l'homme est comme un exilé dans ce monde pour éprouver une vie prédestinée sans espoir et sans joie. De même, l'amour pour lui c'est interdiction causée par les obstacles de la religion. Il est fasciné par un monde inaccessible et une utopie loin du réel, donc il entre au monde de l'imagination et du rêve pour se calmer et éprouver une vie idéale, comme un pèlerin qui arrive dans sa terre promise ou comme un primitif libre et joyeux dans les déserts de l'Occident.

On peut dire que Chateaubriand développe le thème de l'Orient à la mode au XIX<sup>e</sup> siècle. Il parle des mythes pour se dégager de la vie réelle et fait un voyage imaginaire au passé disparu pour connaître le mode de la vie et les coutumes des habitants de ces lieux utopiques. Par la Terre-Sainte, il donne un nouveau sens à l'histoire afin de reconstruire le sentiment national, la nation, la société civile désirée. L'humanité peut reprendre une signification profonde et renouer avec une vérité, grâce à l'usage du mythe. On ne peut nier la place des mythes dans les œuvres de Chateaubriand ; il vivifie les ruines de la Grèce dans le cadre d'un fresque exaltant qui donne naissance à l'histoire de Jérusalem.

Le point de vue de cet écrivain est négatif envers le présent, il veut vivre au passé et cherche le bonheur dans un ailleurs et autre patrie. Le temps et le lieu du présent pour lui, sont agaçants et vivre avec les habitants des contrées disparues, c'est un rêve inaccessible sauf dans irréel et imaginaire.

Etude des images occidentales et leurs attraits fascinants forme le trame du second chapitre : nous y étudierons les descriptions des lieux visités. L'écrivain romantique, plein de sentiments de la nature explore ces images avec un ton concis. Le refuge de Chateaubriand dans les tribus des Indiens est un bon moment pour lui, de trouver la tranquillité et la beauté de la vie simple. Il médite et il chante comme les oiseaux libres, et vole à l'apogée des sentiments qu'il donne aux lecteurs avides de la beauté naturelle.

Dans le troisième chapitre, nous examinerons la place de l'homme devant la fuite du temps et la vanité de la vie avec les descriptions des ruines et des civilisations disparues. Chateaubriand a fait beaucoup de voyages objectivement, à l'Orient, il a éprouvé et il a vécu à côté de diverses nations comme la Grèce, La Tunisie, l'Égypte et d'autres pays

orientaux. Mais il a décrit subjectivement une réalité, par l'intermédiaire des mythes et de l'Histoire.

L'exploration des images exotiques et la méditation devant une grandeur dont il ne reste que les vestiges, donnent les sentiments mélancoliques très profonds à l'écrivain. Chateaubriand éprouve ici des émotions esthétiques et historiques comme un pèlerin avide pour arriver à son salut. Mais la petitesse de l'homme et la fuite du temps aboutissent à une mélancolie, à une solitude et à un silence profond.

Dans le dernier chapitre de notre travail, on mènera une comparaison entre l'Occident et l'Orient à travers laquelle les images enchantées et désenchantées évoquent principalement le goût de Chateaubriand pour la géographie et la révélation de la nature. Les influences de ces deux milieux naturels sur les sentiments et l'épanouissement littéraire d'une personne sont différentes mais dans certains cas identiques.

Chateaubriand arrive à une mélancolie profonde devant les Orientaux, parce qu'ils ont perdu leur passé majestueux et ils ont oublié leur place dans les siècles précédents. Il est inquiet pour son pays natal, il pense qu'un jour la France deviendra une ruine par la fierté des Français. Il compare la sauvagerie et la civilisation entre ces deux pôles géographiques.

En revanche, René, son personnage romantique découvre une nouvelle vie chez les Sauvages de l'Occident. Il parle et il médite sur une nature vierge qui donne lieu de trouver une identité réelle, loin de la corruption des sociétés européennes et civilisées. Ses descriptions sur l'Occident sont plus vives que celles de l'Orient. Il entame un voyage pour trouver le bonheur chez ceux qui depuis la nuit des temps le début du monde jusqu'à nos jours restent sans civilisation et le progrès mais habitent toujours libres et heureux.

## **Chapitre 1**

### **Survol des notions littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle**

#### **1.1. Romantisme et ses thèmes essentiels**

L'école romantique apparaît au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle en Grande-Bretagne et en Allemagne, puis au XIX<sup>e</sup> siècle en France, en Italie et en Espagne. Cette école est opposée à l'école classique qui a des racines dans la raison. Le commencement de ce grand mouvement littéraire date d'environ 1820 en France. L'imagination et la sensibilité ont une place importante chez les écrivains romantiques.

Jean-Jacques Rousseau ouvre le pré-Romantisme français. Madame de Staël introduit en France les idées du Romantisme allemand. Chateaubriand met l'accent sur l'exploration du moi et avec René il crée un mythe : le premier personnage romantique de la littérature française.

Dans son sens le plus vaste, le mot romantisme signifie conception de la vie relative au roman, conception dont on trouve l'expression dans les récits épiques des peuples romains. Selon les romantiques, l'homme est libre, il ne

dépend plus que de sa volonté et de la grâce divine. L'homme devient une âme et le corps perd son importance. L'auteur peut voir dans la nature, les reflets de son âme.

Le romantisme est une libération de l'imagination et de la langue. Il y a beaucoup de thèmes comme le moi en souffrance, l'histoire, la nostalgie de moments regrettés, le lyrisme, le désir de fuite, et la mort. Pour eux, ces thèmes s'opposent aux thèmes des rationalistes et des Lumières.

Dans cette nouvelle mentalité, l'écrivain romantique est à la recherche de l'infini, de l'inaccessible, dans la nature, tandis que l'art classique est à la recherche de la raison, le calme, la simplicité, la clarté.

Les romantiques ont développé les thèmes essentiels comme le Moi, l'Amour, le Rêve et la Nature dans une nouvelle écriture qui est pleine de sentiment et d'imagination tout en trouvant un Nouveau Monde, un Ailleurs pour avoir un refuge paisible où le soulagement devient dominant.

Le Moi : ce thème se penche sur l'individualité de l'écrivain et ce dernier, montre son individu avec le ton de sa mélancolie et sa joie en face de la nature. Mais, cependant ce n'est pas la définition d'un simple narcissisme égotiste. L'écrivain, grâce à l'expression du Moi peut parler du mal qu'il y a autour de lui et dans la société. Parler des sentiments intimes et des ennuis ne sont pas possibles sauf en ayant recours au moi. Ce Moi, a envie de vivre dans un autre lieu et de s'éloigner de la vie artificielle et arriver à un paradis perdu.

Parler du Moi et décrire les chagrins du cœur sont pour les romantiques comme un remède efficace devant la monotonie et les disgrâces de la vie contemporain. Le rôle de l'écrivain c'est un explorateur de soi même et de l'état d'âme à travers de la nature ennuyeuse et de la réalité agaçante.

L'Amour : ce thème a toujours été un thème majeur de la littérature universelle. Mais La littérature romantique lui a réservé un traitement particulier. Pour s'éloigner de la monotonie de la vie, ce sujet est développé bien chez les romantiques. Ces derniers ont des sentiments amoureux avec un nouveau regard envers l'existence et la mort des personnes et aussi des objets par la fuite du temps. L'amour est pour le romantisme la seule fatalité invincible : il ne fait qu'un avec l'élan vital dans le bonheur, mais se métamorphose, dans le malheur, en passion désespérée, avec son lot de crimes abominables, de meurtres, de trahisons, de suicides, de destruction de la personne aimée.

Dans un monde guetté par l'ennui et la désillusion, l'amour semble être le refuge des idéaux. Pourtant, l'histoire d'amour romantique se termine rarement bien. Séparés par des malentendus, la loi, les préjugés, les couples romantiques ne s'unissent que dans la mort. Une double mort construit souvent la mythologie de ces couples impossibles.

Le Rêve: l'écrivain romantique insatisfait du monde social, cherche refuge dans la solitude, dans ses souvenirs, dans la nature. Il a recours au monde du rêve. Grâce au Rêve, écrivains romantiques ont une possibilité pour obtenir les expériences imaginaires dans le monde réel et le rêve excite son imagination à recréer un monde désiré : par exemple Chateaubriand a un retour aux mythes et légendes. La nuit devient un élément essentiel de la littérature romantique.

On peut dire que le rêve est au centre de l'imagination romantique. Il est une source de création. Le rêve porte l'homme à une méditation profonde face au grand spectacle de la nature. Le Rêve est proche d'un sentiment de voyage subjectif et imaginaire, mais on peut le considérer comme un refuge et un rempart contre la réalité. Le rêve est souvent inspirateur et enchanteur pour créer un Nouveau Monde.

La Nature : l'écrivain romantique découvre dans la Nature une puissance universelle. En face d'Elle, l'individu prend conscience de sa solitude, de sa fragilité, de sa faiblesse. La nature sauvage l'intéresse bien et l'artiste veut peindre un tableau plein de sentiment avec une vivacité. Avec les romantiques, ce thème devient majeur. La faiblesse de l'homme et la mort ce sont les tragédies de la Nature qui peuvent les voir dans le soleil couchant du jour que ce phénomène justifie le déclin de la vie.

Chateaubriand, lors de son séjour en Amérique, découvre la Nature comme un tableau sauvage, splendide et parfois inquiétant. Il adore les lieux vierges qui lui inspirent un mélange d'angoisse et de joie. Ce sujet est parfois pour lui une image mélancolique à cause de la fuite du temps, la chute des feuilles et la fin du jour qui lui rappellent la petitesse de l'homme et la vanité de la vie. Mais en même temps la nature devient un tableau enchanteur pour l'écrivain avec une puissance mystérieuse.

## **1.2. Voyage et exotisme**

Le voyage donne à Chateaubriand un sentiment de goût face à la nature. L'Orient et l'Amérique révèlent un espace magique où Chateaubriand fait son écriture lyrique. A travers les images exotiques, l'écrivain peut obtenir des sentiments enchantés et des exaltations majestueuses. Le voyage permet à l'auteur de décrire les paysages naturels et désigner la beauté exotique avec délicatesse.

Pour expérimenter et obtenir des nouveaux points de vue envers un Ailleurs, d'abord il importe de savoir la notion d'exotisme. Il signifie tout ce qui n'appartient pas à la civilisation de l'Occident. Dans l'Antiquité, le mot désigne ce qui était étranger à la Grèce, puis à Rome, puis aux nations héritières de la civilisation gréco-romain. L'exotisme caractérise ce qui ne relève pas du

continent où l'on vit donc ce qui est lointain, insolite et inhabituel. Cela nous donne un nouveau sentiment pour méditer et créer un tableau vif et exaltant.

Pour un Français, l'Orient ou l'Amérique sont tous les deux exotiques, l'Amérique et les pays orientaux, pour un romantique, sont pleins des paysages naturels qui les fascinent. Pour un bon sauvage de l'Amérique, c'est la France qui devient exotique. De multiples interférences existent entre les thèmes du voyage et celui de l'exotisme.

L'exotisme peut naître par un voyage réel, dans l'espace de la nature réelle, mais c'est possible qu'il surgisse dans le temps. L'exotisme, chez les romantiques est un voyage imaginaire, subjective qui a une couleur locale. Ils ont une puissance de l'imagination pour inventer un pays exotique avec les vifs coloris et les aspects enchanteurs.

Faire montrer la beauté de la nature avec les images exotiques c'est une qualité exceptionnelle de Chateaubriand. Il est comme un peintre qui a l'intention de créer un tableau magique, qui révèle bien les sentiments vus du créateur par les couleurs vives.

Le XIX<sup>e</sup> siècle fut un siècle de grands voyages. Longtemps sédentaires, les Français, par nécessité ou par goût, se mettent alors à parcourir le monde. Le romantisme, qui s'épanouit en France dans les années 1820-1850, porte un intérêt particulier aux pays étrangers, de préférence lointains, pour ce qu'ils offrent de nouveau leurs paysages, leurs habitants, leurs coutumes. Une véritable soif d'évasion saisit alors nombre d'écrivains, qui se rendent en Amérique, en Grèce, en Orient.

Le voyage et l'exotisme sont des thèmes artistiques privilégiés chez Chateaubriand. Certes, il ne faudrait pas en conclure que les voyages et l'exotisme naissent au XIX<sup>e</sup> siècle, mais dans ces années peuvent arriver à leur apogée chez les voyageurs romantiques et créer beaucoup de récits de voyages



plein de sentiments amoureux et d'images pittoresques. Il a l'intention de trouver son identité dans les moments de ses voyages exotiques. L'inconnu et les pays lointains ont fasciné les hommes romantiques et notamment Chateaubriand considéré comme un voyageur, écrivain, explorateur et un peintre des paysages vifs. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le thème du voyage et l'exotisme connaissent un grand succès.

L'exotisme de Chateaubriand est vu dans son nouveau monde. Le moment où il observe une affinité d'esprit dans les pays lointains sont l'effet d'une nouvelle méditation. L'œuvre de Chateaubriand *Les Natchez* fut un bon exemple pour déterminer la place d'exotisme américain dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle et son *Itinéraire de Paris à Jérusalem* célèbre l'exotisme de l'Orient. Ainsi on peut dire que Chateaubriand n'a pas inventé la littérature exotique, mais il a du moins puissamment contribué à la grandeur de la France.

Le voyage peut être réalisé dans l'espace et dans le temps. Dans l'espace, il impose de se déplacer, de se rendre dans une autre partie du globe. Il est alors essentiellement une découverte du monde contemporain du voyageur : du pays, des villes, des êtres (aller aux Amériques, en Chine, à l'Orient, en Afrique...).

Le voyage est un fait vers des pays lointains et c'est rompre avec la monotonie de la vie quotidienne. C'est élargir de son horizon, explorer le monde, découvrir une autre nature, des peuples différents. C'est changer de vie. On peut diviser le voyage en deux parties ; réelle et imaginaire. On l'entreprend véritablement, ou on l'effectue en pensée, sans quitter sa chambre.

Réel, le voyage implique le déplacement, sans toutefois se confondre avec lui. Se déplacer, c'est aller d'un point à un autre, parcourir une distance. Le fait de voyager engage le corps et l'esprit. Brisant ses habitudes, le voyageur plonge physiquement et mentalement dans l'inconnu. Il accepte de se dépayser, de s'ouvrir à la nouveauté, de confronter ses mœurs et ses opinions avec celles des

étrangers. Le voyageur compare les caractéristiques des paysages vus pour gagner les images exotiques. Il prend le risque de se remettre en cause. Et pourtant Chateaubriand décide de se mettre en route pour acquérir une connaissance directe et personnelle des sites et des peuples qu'il veut mettre dans son épopée.

Imaginaire, le voyage ignore le déplacement. Il n'en compose pas moins de possibles dangers. Effectué sous l'emprise de la drogue ou de l'alcool, il peut conduire au désespoir ou la folie. Simple rêverie, il est une évasion qui, répétée, peut trahir la peur d'affronter une réalité difficile, ou qui peut trop longtemps maintenir hors de la vie véritable. Toujours, il révèle la personnalité du rêveur : ses aspirations, ses goûts, comme ses angoisses et ses échecs.

Chateaubriand, qui est couramment représenté comme donnant le pas à l'imaginaire sur le réel, inflige à cette thèse un éclatant démenti en exigeant, non seulement des tableaux vus, mais aussi des actions vécues, à la place des représentations livresques des unes et des autres. L'exotisme apparaît comme une notion clé de l'expression romantique pour décrire la place de l'homme ou le Moi et de la Nature.

Parmi les œuvres de Chateaubriand, *Les Natchez* et *l'Itinéraire de Paris à Jérusalem*, sont créées par des voyages absolument exotiques. Toutes les deux se rapportent aux souvenirs directs du voyageur avec les renseignements sur l'histoire naturelle et humaine du pays. Chateaubriand n'a jamais laissé entendre qu'en cinq mois il aurait pu étudier de première main les mœurs et les coutumes des Indiens, la flore et la faune de l'Amérique mais grâce à sa mentalité romantique peut décrire les sentiments et la vie des bons sauvages.

Le voyage dans le temps consiste dans un retour sur les hauts lieux des civilisations disparues. Le voyageur cherche alors à comprendre le passé, la vie d'une époque révolue. Mais il est évident que ces deux façons de voyager se

combinent aisément. Ces deux façons peuvent aussi prendre la forme d'un voyage imaginaire. Telle est la richesse du voyage qu'elle autorise toute sorte d'évasions, qu'elle dévoile autant qu'elle modifie l'état d'esprit du voyageur.

Toute son œuvre porte en effet une trace des voyages lointains qu'il entreprit : en Amérique, en Grèce, et en Orient. Il en revient avec l'idée d'écrire une épopée indienne en prose ou un récit du voyage plein des images exotiques.

L'écrivain peut décrire les images vues par le biais des récits de voyages pittoresques et exotiques. Couleur locale et pittoresque, sont des termes qui évoquent bien quand on parle de l'exotisme. La couleur locale se définit comme la reproduction exacte et vive des caractères d'un espace et d'une époque.

### **1.3. Chateaubriand face au récit de voyage**

L'un des célèbres romantiques, s'appelle François-René Chateaubriand qu'on peut le considérer comme le précurseur de cette école. Il est né à Saint-Malo, le 4 septembre 1768, et mort à Paris le 4 juillet 1848. A la Révolution française, il s'éloigna de France, et s'embarqua pour explorer un Nouveau Monde et il fait un voyage en Amérique en 1791. On peut le considérer comme le génie en voyage.

Chateaubriand prépare le Romantisme dans le parcours d'un cheminement spirituel. En 1802, il invente le personnage de René, premier jeune homme en proie au désespoir et au « Mal du siècle », ballotté entre sentiments et sensations contradictoires. Il souffre de passion et traîne sa mélancolie en France et en Amérique. Le héros romantique instable et angoissé est né.

Il trouvera dans les paysages de l'Amérique du Nord, le reflet de son sentiment d'exil et de solitude. Chateaubriand décrit bien ses exaltations devant la nature sauvage de l'Amérique dans son livre *Les Natchez*. Il publie beaucoup

de livres pendant quelques années qui sont la raison de sa célébrité chez les écrivains des romantiques et aussi le monde entier.

L'écrivain veut trouver un Nouveau Monde dans les déserts de l'Amérique et habiter chez les sauvages et s'éloigner de la société civilisée de l'Europe :

*« Je vais bientôt rentrer dans les déserts du Nouveau Monde ; je vais reprendre la vie errante de l'Indien ; après avoir conservé avec ce qu'il y a de plus sublime dans la société, je vais entendre les paroles de ce qu'il y a de plus simple dans la nature [...] »*  
(Chateaubriand, 1824 : 274)

*Les Natchez*, c'est une épopée de l'homme primitif qui ne paraîtra qu'en 1826 à partir des souvenirs du voyage en Amérique. Chateaubriand grâce à l'inspiration de son imagination colorée, de l'originalité de sa langue et de son style crée un tableau des Indiens et de la nature vierge de ce paradis perdu.

*Les Natchez* comprennent deux parties bien distinctes. La première est composée dans le style de l'épopée en prose, on y voit figurer les dieux de la mythologie des Anciens, ceux des Indiens, ses saints et ses anges, ainsi que des êtres allégoriques tel que la Renommé, la Mort et l'Amitié. Dans la seconde partie, le merveilleux disparaît et le poème en prose devient un roman. Chateaubriand, qui ne sait pas encore éviter la bizarrerie, la confusion et le sentimentalisme fade, s'y révèle déjà, par endroits, un grand écrivain.

On peut dire que le point de départ de ce livre est un événement historique : le massacre par les Français en 1727 d'une tribu rebelle de la Louisiane, et le massacre de colon français par des Indiens. René, le personnage civilisé qui est fatigué de la solitude et disgrâce de la vie, vient trouver le calme chez la tribu *des Natchez*, en Louisiane.